

## Huitième dimanche ordinaire dans l'année C le 27 février 2022

Les lectures de ce jour (sauf la 2<sup>e</sup>) utilisent la même image de l'arbre qu'on reconnaît à ses fruits. Pour le Siracide (Ben Sira le Sage), la parole révèle la valeur d'une personne. *Que révèlent de moi mes paroles : un cœur qui s'ouvre aux autres dans une chaude amitié ou un être artificiel avec de belles phrases flatteuses, méchantes ou méprisantes pour autrui?* Pour Jésus, c'est le cœur, mais il veut que nous reconnaissions nos propres fautes avant de juger l'autre. La première partie développe le thème du regard : un aveugle ne peut guider un autre aveugle. Elle vise les pharisiens qui prétendent conduire à Dieu le peuple qui leur est confié, alors qu'ils méconnaissent le Maître véritable. Le vrai disciple, c'est celui qui cherche Dieu, se reconnaît à son discernement. Il ne prétend pas corriger son Maître, mais il se laisse former par lui; il ne se place pas au-dessus de lui, mais se soumet à ses enseignements. Le temps venu, lorsqu'il sera bien formé et devenu lumière comme son Maître, il pourra conduire les aveugles sans risquer de «les faire tomber dans un trou». Comme Jésus est venu dans le monde pour ouvrir les yeux des aveugles, à leur tour, ses disciples, guéris par lui de leur cécité, ont pour mission de porter au monde la lumière de la révélation: la faire entendre et aimer des autres. *«J'ai fait de toi la lumière des nations, tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir des captifs de leur prison» (Is 42, 6-7).*

*«On juge l'homme en le faisant parler; c'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre » (1<sup>ère</sup> lect) : on reconnaît le véritable enseignant parce qu'il parle avec autorité ; il ne répète pas une leçon apprise. Mais il parle de ce qu'il connaît, il transmet ce qu'il vit, « sa parole illumine et les cœurs simples comprennent » (Ps 118, 30).* La parole du vrai maître fait la vérité dans la vie du disciple. Le mensonge qui empoisonne notre vie, n'est-ce pas la mort inéluctable vers laquelle nous nous précipitons tous inexorablement? L'apôtre envoyé par le Maître n'en reste pas moins un disciple en chemin. Il a à se laisser humblement passer en premier au crible de cette Parole et à se convertir jour après jour. *Plutôt que de «regarder la poutre dans l'oeil de son frère», c'est sur Jésus qu'il doit fixer son regard, et c'est lui qu'il doit présenter comme modèle à tous les chercheurs de vérité.* Nous sommes faibles et nous préférons souligner les manques dans la vie de quelqu'un d'autre que jeter un regard honnête sur notre propre vie. Nous aimons pointer du doigt les autres, mais lorsque quelqu'un le pointe ou que Dieu nous le révèle, nous sommes rapides à défendre nos actions et à trouver des excuses pour nos échecs. Jésus veut nous apprendre à jeter un regard honnête sur notre propre vie avant d'essayer de signaler le péché chez quelqu'un d'autre. Nous ne pouvons pas aider quelqu'un d'autre si nous sommes aveugles à notre condition. Ce n'est que lorsque nous retirons la poutre de notre propre œil que nous serons en mesure d'aider les autres à éliminer leurs faiblesses. Tu parleras de ma vie quand la tienne sera un exemple. Le jour où tu penseras que ta vie est un exemple, tu verras que tu n'auras plus envie de parler de la mienne. Nous devons nous assurer que nous ne sommes pas des guides aveugles spirituellement : être lumière pour eux.

Jésus nous demande de regarder les fruits de l'arbre. *«Un bon arbre ne donne pas de mauvais fruits ; pas plus qu'un arbre mauvais ne donne de bons fruits.»* Le Père attend des hommes qui luttent pour la justice, la liberté et le respect des autres. Des gestes posés, humblement, sans bruit, où frémit l'évangile. Seul *«l'homme rendu bon par l'action de la grâce divine peut tirer le bien du trésor de son cœur qui est bon, car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur ».* En effet, «enlever la poutre qui empêche de voir clair», c'est se tourner vers Dieu pour pouvoir regarder comme Dieu regarde, parler comme Dieu parle, aimer comme Dieu aime.

*Seigneur, ne crains pas de mettre de la boue sur mes yeux, de la nuit sur ma nuit, pour déchirer le voile qui enferme mon cœur.*

*Fais que je vois comme tu vois.  
Fais que je pleure pour voir plus clair.  
Fais que mon cœur saigne quand l'autre souffre silencieusement du dedans.  
Fais que je vois ton temple dans le corps de mon frère.  
Fais que je vois frémir le ciel entier devant un homme à terre.  
Fais que je regarde sans honte ni trouble au visage la croix où tu t'offres.  
Fais que je vois le tombeau vide.*

Abbé Honoré Babaka